

**COMMISSARIAT A LA
SECURITE ALIMENTAIRE**

REPUBLIQUE DU MALI
Un Peuple - Un But – Une Foi

**Projet Système d'Alerte Précoce
S.A.P.**

**B.P. 2660 Bamako
Tél. :221 27 28
E-mail:sapmali@africone.net.ml**

NOTE TECHNIQUE

SYNTHESE DES CONCLUSIONS DE LA REUNION D'EXPERTISE DU SAP SUR L' EVALUATION DE LA SITUATION ALIMENTAIRE 2007-2008 ET RECOMMANDATIONS D' ACTIONS



I. PRESENTATION DU SAP

Le SAP est un système de collecte permanente d'informations sur la situation alimentaire au service du Conseil National de Sécurité Alimentaire, sa mission consistant essentiellement à lui fournir les informations nécessaires à une affectation optimale du stock national de sécurité dans le cadre d'opérations d'aides alimentaires ciblées ou à une utilisation des fonds de sécurité alimentaire dans des actions d'atténuation d'insécurité alimentaire. Dans la perspective de la sécurité alimentaire durable, le SAP est un dispositif essentiel pour rendre rationnelles et efficaces les décisions d'intervention face à l'insécurité alimentaire.

Son seul objectif est de déterminer suffisamment à l'avance quelles populations risquent de connaître des difficultés alimentaires et/ou nutritionnelles, pour quelles raisons, à partir de quand, pour combien de temps, avec quelle intensité et quelles sont les actions d'atténuation possibles.

De 1986 à 2003, le SAP a surveillé uniquement les zones traditionnellement "à risque", c'est à dire les zones ayant déjà connu des crises alimentaires sévères, soit les 349 communes situées au nord du 14ème parallèle. Cependant, en raison de l'évolution du risque alimentaire (lié au marché, lié à la pauvreté), le SAP surveille depuis 2004 l'ensemble du pays.

Sa méthodologie est basée sur une collecte permanente de données liées à la situation alimentaire et nutritionnelle des populations. Ces informations couvrent des domaines très divers tels la pluviométrie, l'évolution des cultures, l'élevage, les prix sur les marchés, les migrations de populations, leurs habitudes et réserves alimentaires, ainsi que leur état de santé.

Les informations sont recueillies auprès des services administratifs, techniques, de la société civile et des élus locaux depuis les communes vers les chefs-lieux de cercles, les chefs-lieux de Régions et enfin Bamako.

Au niveau de chaque chef lieu de Région, l'équipe régionale chargée du recueil des informations est appuyée par la Direction Régionale du Plan et de la Statistique.

Avant d'être transmises sous forme de rapport mensuel à Bamako, ces informations sont examinées par un Groupe de Travail Régional SAP présidé par le Conseiller aux Affaires Economiques et Financières du Haut Commissaire de région. Ce groupe de

travail se réunit mensuellement et regroupe les services techniques, les élus, les Organisations Internationales et les ONGs intéressées par la sécurité alimentaire.

Dans les zones où une dégradation de la situation alimentaire est suspectée, une équipe dirigée par le SAP et comprenant des agents de la santé, du développement social et de l'économie solidaire mène une enquête socio-économique et médico-nutritionnelle approfondie afin de préciser l'importance des problèmes suspectés et proposer des solutions d'amélioration.

A Bamako, les rapports régionaux, les résultats d'enquêtes et les informations collectées auprès des services techniques nationaux sont analysés et rassemblés dans un rapport mensuel qui est examiné puis adopté par le Groupe de Travail National SAP, avant d'être publié et distribué sous forme de bulletin National. Le Groupe de Travail National SAP est présidé par la Direction Nationale de la Statistique et de l'Informatique.

Ce Bulletin mensuel est destiné aux autorités nationales, régionales, locales, communales et aux organismes internationaux afin de leur permettre de prendre les mesures susceptibles de prévenir la crise alimentaire ou d'en atténuer les effets si elle advenait.

Les décisions de recommandations d'actions du SAP sont prises au cours de réunions-débats regroupant tous ses cadres régionaux et centraux.

Les premières décisions de recommandations, inscrites dans les bulletins d'octobre, sont prises pendant la réunion de début novembre en fonction des informations disponibles en octobre.

Les recommandations définitives de principe, publiées dans les bulletins de février, sont faites dans les premières semaines de mars sur la base des informations validées disponibles en février. Cependant, d'autres recommandations peuvent être faites de façon exceptionnelle en fonction de l'évolution de la situation alimentaire dans certaines zones.

En cas de crise majeure, les périodes de ces réunions de prise de décisions peuvent être avancées comme ce fut le cas pour les campagnes 2002-2003 et 2004-2005.

Conformément à cette démarche méthodologique, le SAP vient de tenir sa réunion d'expertise définitive sur l'évaluation de la situation alimentaire de la campagne

agricole 2007-2008. La présente note technique récapitule les conclusions de cet atelier. Elle s'articule en :

- rappel des conditions alimentaires de démarrage de la campagne 2007-2008.
- déroulement de la campagne agricole 2007-2007 à travers les variables exogènes : pluviométrie, crue et déprédateurs.
- évaluation des productions alimentaires 2007-2008.
- pronostic provisoire
- et recommandations d'actions pour la sécurité alimentaire.

II- CONDITIONS ALIMENTAIRES DE DEMARRAGE DE LA CAMPAGNE AGRICOLE 2007-2008

La campagne agricole 2007-2008 a démarré dans des conditions socio-économiques suffisamment favorables dans le pays. En effet, grâce aux bons résultats de la campagne 2006-2007 et à la mise en place ou le renforcement des banques de céréales dans toutes les communes, les céréales ont été suffisamment disponibles sur tous les points de vente. Les prix des céréales sèches mil, sorgho et maïs sont demeurés à des niveaux stables, acceptables tant pour les consommateurs que pour les producteurs et largement inférieurs à la moyenne des 5 dernières années.

Pour les animaux, la période de soudure a été prolongée de façon générale suite au retard des pluies et cela particulièrement dans la région de Kidal. Toutefois, cela n'a pas occasionné de pertes exceptionnelles au niveau du cheptel.

III . DEROULEMENT DE LA CAMPAGNE AGRICOLE 2007-2008

1- Situation pluviométrique

La saison des pluies au cours de la campagne agricole 2007/2008 s'est caractérisée par :

- une installation tardive des pluies dans l'ensemble du pays, après quelques averses en avril dans les régions du sud. Au cours des mois de mai et juin les cumuls pluviométriques ont été déficitaires et inférieurs à ceux de la campagne précédente. Ce qui n'a pas permis des semis généralisés à travers les zones agricoles du pays. Ce retard a été plus ressenti dans le sud du pays,
- une régularisation des pluies en juillet à partir de la 2ème décennie au sud alors qu'il était très tard pour les semis du coton et de la 3ème dans le nord du pays. Les semis accusaient à cette période un léger retard également pour les autres spéculations. Les quantités de pluie recueillies ont été normales à excédentaires dans l'ensemble excepté le Nord et l'Est de la région de Gao ainsi que les localités de Kayes, Nioro, Ménaka, Gourma- Rharous, Diré et Kidal où elles ont été déficitaires. Au mois d'août, les pluies ont été ensuite abondantes et même excessives en plusieurs localités du pays avec des dégâts principalement dans les cercles de Bla, Niono, Banamba, Kati, Dioila, Kangaba, Nara, Kayes, Yelimané et Kita. Il est à noter que déjà en juillet des inondations par excès de pluies étaient enregistrées dans certaines localités du pays notamment dans le cercle de Bandiagara.

- et une raréfaction des pluies à partir de la 2ème décennie du mois de septembre alors que les cultures étaient encore au stade dominant de la maturation. Des poches de déficit pluviométrique ont persisté dans certaines communes des cercles de Bandiagara, Koro, Douentza, Macina, Djenné, Goundam, Niafunké et Ansongo. En octobre, des quantités de pluies plus ou moins importantes enregistrées en plusieurs localités au cours des 1ère et 2ème décennie notamment dans les régions au sud, au centre et à l'ouest du pays ont été salutaires. Le cumul des pluies enregistrées du 1er mai au 31 octobre a été normal à largement excédentaire dans l'ensemble et supérieur à celui de 2006.

2- Situation hydrologique

La montée des eaux dans les hauts bassins des fleuves Niger et Sénégal a débuté au mois de juillet pour être plus franche en août. En fin août, les niveaux moyens des crues étaient supérieurs à ceux de 2006 sauf sur le Niger en aval de Mopti.

En septembre la montée des eaux se poursuivait sur le Niger en aval de Bamako tandis que la décrue était amorcée dans les hauts bassins aussi bien du Niger que du Sénégal. Les cotes restaient supérieures à celles de 2006 excepté sur le Niger à la station de Gao où elles étaient inférieures.

La décrue s'est poursuivie en octobre à l'exception du Niger en aval de Diré où la montée était en cours à un rythme lent ; dans les lacs et mares l'inondation des terres se poursuivait également dans le delta central. Les niveaux moyens d'eau restaient inférieurs à ceux d'une année moyenne sur le Sénégal à Kayes et supérieurs sur le Niger et le Bani à Mopti. Il est à noter que la retenue d'eau du barrage de Talo a provoqué des inondations dans certains villages riverains.

En janvier 2008, la décrue se poursuit sur l'ensemble des cours d'eau.

3 . Déprédateurs

3-1- Situation des criquets pèlerins

Les criquets pèlerins ne se sont pas manifestés durant la campagne. Les prospections engagées par le Service de la Protection des Végétaux ont été interrompues par l'insécurité au nord du pays.

3-2- Autres déprédateurs

En juillet des foyers d'éclosions de sautériaux dans la végétation spontanée et la présence de rongeurs et chenilles causant de légers dégâts sur les cultures ont été constatées. La menace aviaire sur les cultures de contre saison de riz à l'ON

(Ségou), Mopti et Tombouctou a nécessité des traitements aériens dans les zones de nidification de Mopti.

Au mois d'août des sauteriaux en faible densité dans les jachères dans les cercles de Bandiagara, Douentza (Mopti), Ansongo, Ménaka (Gao) et des rongeurs dans le lac Horo (Tombouctou) et à Niono (Ségou) ont été signalés. Les dégâts étaient relativement faibles sur les cultures.

En septembre des poches d'infestations de cantharides, sautériaux et pucerons ont été notées çà et là dans les zones agricoles. A cet effet, des traitements chimiques ont été effectués par les équipes de la PV et les brigades villageoises dans les zones infestées. Les dégâts sur les cultures étaient légers en général mais relativement importants par endroits dans la région de Sikasso. La situation aviaire devenait de plus en plus préoccupante par endroits avec des dégâts moyens à importants sur le mil dans la région de Mopti.

En octobre, la pression aviaire s'est poursuivie dans la bande nord de Kayes, Koulikoro et dans les régions de Mopti, Tombouctou et Gao. Face à la situation, des traitements aériens ont été effectués à partir de la fin du mois dans les régions de Mopti, Tombouctou et Gao et des dénichages opérées dans celle de Kayes. Les attaques d'oiseaux granivores ont été dans une large mesure à l'origine de la dépréciation des résultats de la campagne au niveau de plusieurs communes des cercles de Nioro et Diéma (Kayes).

IV. EVALUATION DES PRODUCTIONS DE LA CAMPAGNE AGRICOLE 2007-2008

4.1. Production céréalière et graminée sauvage

La production en céréales pour la campagne en cours est la résultante :

- des retards dans les semailles (en mi- juillet) avec comme conséquence un retard dans le développement phénologique des cultures,
- des noyades de cultures, des submersions à blanc de superficies arables en zones rizicoles, d'ennyages racinaires, de substitution de spéculation et de perturbations des travaux d'entretien des cultures en de nombreuses localités à cause des excès de pluies surtout en août.

Malgré ces difficultés, les paysans ont pu réaliser des superficies proches, voire supérieures à celles de la campagne précédente pour les cultures pluviales.

- et d'apparition de poches de stress hydrique dans la majorité des zones agricoles avec des baisses de rendement en perspective à partir de la 2ème décade du mois de septembre.

Heureusement en octobre, des pluies tombées en 1ère et 2ème décade notamment dans le sud, le centre et l'ouest du pays ont permis d'améliorer de façon sensible l'aspect des cultures sèches dans plusieurs zones.

Pour les zones de cultures de riz, les niveaux de réalisations ont été assez satisfaisants malgré l'engorgement des parcelles en eau par endroits et la submersion à blanc de certaines superficies en zones basses. Quelques ruptures de digues ont été signalées dans la région de Gao provoquant des noyades de riz semés en retard. Les opérations de récolte sont en cours. Il est à noter que les retraits précoces d'eau ou les cas de non inondation de rizières ont été assez limités cette année.

L'évolution des cultures de contre saison de maïs et sorgho est bonne dans la région de Kayes. Les récoltes ont démarré.

Les réalisations en contre saison de riz seront pour cette année limitées à l'OPIB et à l'ON suite aux travaux d'aménagement prévus.

En raison de tous ceux qui précèdent, la production céréalière et de graminée (fonio sauvage, cram-cram) est jugée comme suit :

Région de Kayes

Kayes : bonne à moyenne suivant les communes,

Bafoulabé : bonne dans toutes les communes du cercle,

Diéma : bonne à moyenne suivant les communes sauf dans les communes de Dianguiridé, Dioumara-Koussata, Fassou-Débé, Gomitradougou et Diéma (Est) où elle est mauvaise en raison de l'insuffisance pluviométrique et des dégâts d'oiseaux granivores.

Kéniéba : bonne dans toutes les communes du cercle,

Kita : bonne dans toutes les communes du cercle.

Nioro : bonne à moyenne sauf dans les communes de Diabigué, Diaye-Coura, Gavinané, Gogui, Koréra-Koré, Baniéré-Koré et Diarrah où elle est mauvaise en raison de l'insuffisance pluviométrique et des dégâts d'oiseaux granivores.

Yélimané : bonne à moyenne suivant les communes.

Région de Koulikoro

Koulikoro : moyenne dans l'ensemble.

Banamba : moyenne sauf dans les communes de Sébété et Toukoroba où elle est mauvaise à cause des pertes dues aux noyades de champs et à l'insuffisance pluviométrique en fin de campagne.

Dioïla : moyenne dans l'ensemble.

Kati : moyenne dans l'ensemble mais passable dans les communes des ex arrondissements de Néguela et Kati central.

Kolokani : moyenne dans les communes excepté Tioribougou où elle est mauvaise.

Nara : moyenne dans les communes excepté celles de Allahina, Dabo, Dogofry, Guénéibé et Koronga où elle est mauvaise à cause de l'insuffisance pluviométrique.

Kangaba : moyenne dans l'ensemble à cause de la baisse des rendements du maïs.

Région de Sikasso

Sikasso : moyenne dans l'ensemble pour les cultures vivrières. Cependant, le riz de submersion est mauvais dans la plaine de Kléla à cause des noyades,

Bougouni : bonne à moyenne suivant les communes pour les cultures vivrières,

Kadiolo : moyenne dans l'ensemble pour les cultures vivrières,

Kolondiéba : bonne dans l'ensemble pour les cultures vivrières

Koutiala : bonne à moyenne suivant les communes pour les cultures vivrières.

Yanfolila : moyenne dans l'ensemble pour les cultures vivrières sauf dans la commune de Wassoulou-Ballé où elle est mauvaise à cause du déficit pluviométrique pour le maïs,

Yorosso : bonne pour les cultures vivrières.

Région de Ségou

Ségou : moyenne excepté les communes de Konodimini, N'Gara, Boussin, Diouna, Farako, Togou, Sansanding où elle est relativement mauvaise.

Baraouili : bonne dans l'ensemble avec cependant des pertes en riz de submersion dans les communes de Somo, Dougoufé, Tamani et Bouadié.

Bla : moyenne dans l'ensemble des communes,

Macina : moyenne sauf dans les communes de Macina, Matomo où elle est mauvaise à cause du déficit pluviométrique pour les pluviales et des noyades de riz (875 ha) dans le casier de Macina.

Niono : moyenne dans l'ensemble des communes.

San : moyenne dans l'ensemble des communes. Cependant, le riz de submersion a subi des noyades dans les communes de N'Goa, Tinéni et N'Djéguena (villages de Zémesso et Goulari).

Tominian : bonne à moyenne suivant les communes.

Région de Mopti

Mopti : bonne à moyenne suivant les communes.

Bandiagara : bonne à moyenne suivant les communes excepté les communes Dandoli, Dourou, Pélou, Bandiagara-Commune, Diamnati, Métoumou, Ondougou, Ségué-Iré et Sangha en partie où elle est mauvaise.

Bankass : globalement bonne dans le cercle,

Djenné : bonne à moyenne mais relativement mauvaise dans le « Pondori » à cause des noyades de champs de riz.

Douentza : bonne à moyenne sauf dans les communes de Dangol-Boré, Dianwély et Douentza-Commune où elle est mauvaise.

Koro : bonne à moyenne sauf dans les communes de Madougou, Barapirili en partie où elle est mauvaise.

Ténenkou : bonne à moyenne excepté les communes de Diaka, Ouro-Ardo, Ouro-Guiré et Sougoulbé où elle est relativement mauvaise.

Youvarou : bonne à moyenne.

Région de Tombouctou

Tombouctou : globalement moyenne dans le cercle.

Diré : bonne à moyenne dans l'ensemble des communes.

Goundam : bonne dans l'ensemble mais mauvaise pour les exploitants de la partie Ouest du lac Horo à Tonka.

Gourma- Rharous : bonne moyenne suivant les communes (cueillette de fonio y comprise) excepté les communes de Banikane, Hamzakoma, Séréré où elle est mauvaise.

Niafunké : moyenne dans les communes.

Région de Gao

Gao : moyenne dans les communes sauf à Anchawadi et Gabéro en partie où elle est mauvaise.

Ansongo : moyenne dans l'ensemble (la cueillette de fonio y comprise) mais très mauvaise dans la commune de Bara à cause de l'installation tardive des pluies et des pertes de parcelles de riz consécutives aux ruptures de digues.

Bourem : mauvaise à cause à des noyades de parcelles de riz excepté à Taboye où elle est moyenne,

Ménaka : moyenne (cueillette de fonio y comprise) dans l'ensemble des communes.

Région de Kidal

Cueillette moyenne dans les cercles de Kidal, Abéibara et mauvaise à Tessalit et Tin-Essako.

4.2. Productions cotonnières

La production de coton graine est en nette diminution progressive depuis 3 ans. Selon les estimations des services techniques (source CPS/MA), les prévisions de production de coton pour la campagne 2007-2008 sont de 308.107 T pour l'ensemble du pays contre 398562 T en 2006-2007. Cette baisse de la production en 2007 serait liée entre autres à l'installation tardive des pluies et au manque d'engouement des producteurs.

4.3. Maraîchage et arboriculture

Le bon niveau de la crue des cours d'eau et le bon niveau du remplissage des barrages mares et lacs présagent de conditions favorables pour l'exécution correcte de la campagne horticole 2007–2008 dans le pays. Cependant, le décapage des parcelles de maraîchage suite aux inondations survenues en juillet sur le Plateau Dogon à Bandiagara et la défectuosité de nombreux barrages ont entraîné une réduction des réalisations en maraîchage dans cette zone.

Les perspectives de la campagne fruitière sont de bonnes à moyennes avec les manguiers à la floraison et fructification. Des récoltes notamment de bananes, papayes et agrumes et leur commercialisation sont en cours.

4.4. Autres cultures de rente

Dans le cadre de la diversification des revenus, les cultures de pastèques et de sésame ont connu un essor cette année dans les régions de Ségou, Koulikoro et Mopti. Les niveaux de production ont été bons et les prix assez rémunérateurs cette année (prix du Kg de sésame coûte 400 F à Koro).

De même dans la zone CMDT de Koutiala, certains paysans ont mis l'accent sur la culture du niébé fourrage à but purement commercial en vue de suppléer en partie la baisse des revenus de coton.

4.5. Exploitation des produits forestiers.

La pluviométrie a par ailleurs permis une production normale des graminées sauvages dans le septentrion et des essences forestières (karité, néré....) dans le sud du pays.

Les produits de cueillette notamment le karité (dont la production a été bonne) ont constitué des sources substantielles de revenus pour les ménages surtout dans les régions de Sikasso et Ségou. En effet, le prix de l'amande de karité a atteint exceptionnellement 200 F le Kg à cause de la forte demande extérieure (Burkina, CI...)

4.6. Situation de l'Élevage

Pour la campagne en cours, l'état des troupeaux à l'entrée de l'hivernage a été satisfaisant ou mauvais suivant les régions du pays.

En effet, en fin juillet les conditions d'élevage avaient commencé à s'améliorer dans les régions du sud et centre tandis que la soudure se prolongeait dans les régions de Tombouctou, Gao et cela de façon plus marquée dans la région de Kidal ; l'état d'embonpoint du cheptel duquel dépend la production laitière était déjà bon sauf dans les régions de Kidal et Tombouctou où il a été affecté. La situation épizootique était marquée par des cas de foyers de PPCB, de pasteurellose ovine, de charbon symptomatique et de salmonellose. Des mesures de prophylaxie avaient été prises. A partir du mois d'août, l'état des pâturages et les conditions d'élevage se sont améliorés dans l'ensemble des régions.

En octobre, l'état des pâturages exondés était jugé bon à très bon suivant les parcours dans des régions de Kayes, Koulikoro, Ségou, Mopti, Tombouctou, Gao et bon à moyen suivant les cercles dans la région de Kidal. Des poches de mauvais pâturages se sont révélées à Talataye (Ansongo), Timtaghène (Tessalit). Les

pâturages inondés étaient bien fournis dans les régions de Mopti, Tombouctou et Gao.

La carte des biomasses affichait également une production fourragère globalement supérieure à la moyenne des dix dernières années dans le pays.

En fin janvier 2008, l'état des pâturages et les conditions d'abreuvement sont globalement bons dans le pays malgré les dégâts de feux de brousse signalés sur les pâturages notamment dans les régions de Kayes, Koulikoro et Sikasso. L'état d'embonpoint du cheptel est partout satisfaisant et les troupeaux ont amorcé leurs mouvements de retour en direction des pâturages de saison sèche.

Ainsi, sauf faits exceptionnels (feux de brousse.....), la disponibilité fourragère est à mesure de couvrir les besoins de consommation du cheptel et permettre une production laitière normale jusqu'en fin de soudure 2008.

4.7. Productions halieutiques

La pêche est dans sa phase active et les captures de poissons sont en nette amélioration à la faveur de la décrue sauf au niveau des lacs de Youwarou (Mopti) où le niveau d'eau est encore élevé. Les perspectives de pêche sont globalement bonnes.

5- Perspectives d'évolution des prix des céréales sèches.

5.1 Production céréalière brute 2007-2008

L'appréciation de la production agricole 2007-2008 est globalement moyenne pour le SAP et inférieure à celle de 2006-2007. Selon les informations reçues, les productions seraient excédentaires dans les pays voisins comme le Burkina et le Niger. Il est peu probable qu'il y ait une pression exceptionnelle sur notre production de mil et sorgho.

5.2. Approvisionnement des populations en céréales

Tous les marchés, qu'ils soient de production ou de consommation, sont suffisamment approvisionnés en céréales en cette période. Aucun indicateur ne permet à présent d'envisager de grandes difficultés d'approvisionnement des populations en céréales sèches. En effet, les échanges commerciaux habituels de céréales devraient permettre un approvisionnement correct des populations durant toute l'année.

5.3. Perspective d'évolution des prix

En cette période, les achats habituels groupés de céréales des populations des cercles de Kayes, Yélimané et Nioro dans la région de Kayes et ceux effectués par les grandes fractions nomades des régions de Tombouctou et Gao sont suffisamment avancés.

Les achats se poursuivent pour les banques de céréales de l'Etat, des ONG et des associations coopératives.

Aussi, les différents messages de sensibilisation à une meilleure gestion des stocks paysans semblent porter fruit.

Il faut remarquer que cette année, les baisses traditionnelles de prix durant la période de récolte ont été de très courte durée. Elles n'ont concerné que le mois de novembre surtout. Les mois de décembre et janvier ont été caractérisés par une hausse atypique des prix. Ainsi, pour cette campagne de commercialisation 2007-2008, tout porte à croire que la tendance actuelle (légère hausse) observée se poursuivra pour les prix du mil/sorgho, tant pour les producteurs que pour les consommateurs. Toutefois, cette hausse devrait perdre d'amplitude plus on s'avance dans l'année eu égard le niveau de production acceptable et des stocks à travers le pays.

En définitive, l'évolution prévisible des prix ne devrait pas trop s'écarter des niveaux de prix « normaux » observés par le SAP durant les années 1998-1999 et 2000-2001 bien que légèrement supérieurs à ceux de 2006-2007.

Cependant, toute ponction importante (achats institutionnels) sur le disponible céréalier risquerait d'entretenir une hausse artificielle des prix malgré un niveau de production acceptable.

6- Evolution des termes de l'échange chèvre- mil

Les termes de l'échange chèvre/mil (Prix de la chèvre/le prix du KG du mil) sont suffisamment favorables pour les éleveurs pour cette campagne 2007-2008.

A titre d'exemple, sur le marché d'Ansongo en Janvier 2008, la vente d'une chèvre adulte procure plus de 133 kg de mil. En 2005 et pour la même période la même opération rapportait 92 kg de petit mil.

Pour les éleveurs, la situation est la plus favorable pour les 10 dernières années.

V. ZONES ET POPULATIONS A RISQUE ALIMENTAIRE EN FEVRIER 2008

1. Pronostic définitif 2007-2008

La sécurité alimentaire d'une population est assurée lorsque ses disponibilités en nature et en monnaie correspondent à une quantité de produits alimentaires égale ou supérieure aux besoins minimaux. Cette correspondance est fonction d'une part de l'importance des disponibilités, d'autre part, du niveau des revenus et du prix des produits alimentaires (pouvoir d'achat).

Pendant les travaux de pronostic définitif sur la situation alimentaire tenus en mi-février 2008, le SAP a cherché à évaluer dans quelle mesure les revenus générés (que ce soit par des activités habituelles ou non) au cours de l'année 2007-2008 permettront de couvrir les besoins alimentaires de la majorité des ménages des communes et dans le cas contraire, si leur épargne (ou leur crédit) est suffisante pour couvrir le déficit sans mettre en danger leur capacité de production (risque de décapitalisation). Il s'agissait donc d'estimer dans quelle mesure les systèmes de protection contre le risque suffiront à amortir la baisse éventuelle des principaux revenus compte tenu de l'évolution des prix des biens alimentaires.

L'analyse approfondie :

- des résultats définitifs des différents systèmes de production (agriculture, élevage, pêche) qui sont jugés bons à moyens dans l'ensemble,
- des perspectives de contre saison qui sont bonnes,
- de l'évolution des sources de revenus monétaires (exode, maraîchage, vente de bétail et poisson, arboriculture, pastèques, sésame...).
- des stratégies d'adaptation spécifiques des populations,
- des pronostics de prix pour les céréales sèches.
- de la bonne production céréalière dans la sous région sahélienne,
- et de la bonne situation alimentaire vécue consécutivement par les populations en 2006 et 2007,

a conduit le SAP à pronostiquer que pour la troisième année consécutive, la majorité des populations des régions de Kayes, Koulikoro, Sikasso, Ségou, Mopti, Tombouctou, Gao, Kidal et Bamako ne connaîtra pas de problèmes alimentaires majeurs durant la campagne de commercialisation 2007-2008.

En effet, les prix des céréales seront certes plus élevés qu'en 2007 mais ils devront se maintenir nettement en dessous des prix « chers » de 2005, tandis que ceux du bétail (notamment les bœufs et les moutons) seront nettement élevés en raison de

la demande pour l'exportation. Les termes de l'échange bétail/céréales, poisson/céréales etc. seront favorables pour les éleveurs, pêcheurs et artisans... Ainsi, en raison des tendances actuelles des prix des céréales, bétail, poisson, échalotes, noix de Karité, sésame, pastèques, le pouvoir d'achat de la majorité des consommateurs de céréales sèches pourrait de maintenir par rapport aux deux années précédentes. Les denrées alimentaires notamment les céréales seront accessibles à des prix relativement élevés mais abordables pour la majorité de malien jusqu'aux prochaines récoltes.

Ainsi le SAP a identifié deux classes de risque pour les populations en 2008

1. 2. Communes en difficultés économiques.

REGIONS	CERCLES	COMMUNES	POPULATIONS
KAYES	DIEMA	Dianguirde	10728
		Diéma	23988
		Dioumara Koustata	13542
		Fassou Dèbé	4638
	NIORO	Diabigué	9402
		Diaye Coura	12215
		Gogui	11984
		Korera Koré	18393
		Baniéré Koré	6008
		Diarra	7030
	Total région Kayes		117 928
KOULIKORO	BANAMBA	Toukoroba	11227
	NARA	Allahina	10095
		Dabo	8255
		Dogofry	30303
		Guénéibé	7778
		Koronga	9842
	Total région Koulikoro		77 500
SEGOU	MACINA	Macina	29151
	Total région de Ségou		29151
MOPTI	BANDIAGARA	Dandoli	8950
		Métoumou	13715
		Ondougou	5636
		Séguériré	13907
	Total région de Mopti		42208
TOMBOUCTOU	GOURMA RHAROUS	Hamzakona	4330
		Séréré	7395
	GOUNDAM	*Tonka localisé	15000
	Total région Tombouctou		26725
GAO	ANSONGO	Bara	11903
	BOUREM	Bamba	27019
		Teméra	172779
	Gao	*Gabéro localisé	7500
	Total region Gao		59201
KIDAL	ABEIBARA	Abéibara	4573
		Boghassa	3228
		Tinzawatène	1351
	TESSALIT	Adjelhoc	6465
		Tessalit	6305
		Timtaghène	1768
	Total région de Kidal		23690
		Total Général	376. 403

* Tonka localisé : Il concerne les villages de Echelle, MariTondi, Tamachroi, Alkamabangou, N'Toumana, Karango, Mekone, Atta, Amassasai et Nbalassa.

* Gabero localisé : Gaina, Goutina, Gargouna, Bolmo, Toguel-Boya, Baya, Banikane, Traore, Marga

Les populations de ces communes ou parties de communes concernées ont été classées en difficultés économiques en raison de la baisse relativement importante de leurs productions agricoles et/ou maraîchères. Ces populations mettront en œuvre leurs stratégies d'accès à l'alimentation dans une conjoncture socio-économique locale, régionale, nationale et sous-régionale relativement favorable. Pour les communes de la région de Kidal, la situation particulière d'insécurité notamment dans le cercle de Abeïbara et les mauvaises conditions d'élevage à Tessalit expliquent cette difficulté.

1. 2- Communes en situation alimentaire satisfaisante (R.A.S)

Le reste des communes du pays, est pour l'instant dans une situation alimentaire relativement satisfaisante. Toutefois, le rythme de hausse des prix des céréales sèches et l'état d'approvisionnement des marchés, doivent être particulièrement suivis.

2- Recommandations d'actions

Malgré qu'aucune commune ne soit classée en difficultés alimentaires ou en crise alimentaire, des recommandations d'actions de rétablissement de facteurs de production et/ou d'amélioration de revenus en vue de la consolidation de la sécurité alimentaire d'ordre conjoncturel et/ou structurel, sont proposées.

2.1. Recommandations générales :

1 - Amélioration des conditions d'alimentation du bétail

a- En vue de sauvegarder la biomasse fourragère disponible au sortir de l'hivernage, il y a lieu de poursuivre la sensibilisation et l'appui des populations pour la mise en place de pare- feux.

b- En raison de la baisse de la production de coton, des difficultés prévisibles d'accès à l'aliment du bétail et du risque d'utilisation des céréales (maïs, sorgho..) pour nourrir le bétail ; le groupe SAP recommande la poursuite :

- de la vulgarisation des méthodes d'enrichissement de la paille,
- et de l'intensification des cultures fourragères en contre saison partout où cela est possible,

2- Banques de céréales

a- Pour assurer un bon stockage de céréales dans les banques communautaires, il est recommandé la mise en place de structures adéquates de stockage et l'augmentation des stocks en conformité avec la taille de la population pour les communes déficitaires.

b- En vue d'améliorer la disponibilité céréalière dans les communes classées en difficultés économiques, le SAP y recommande le renforcement des stocks de leurs banques de céréales à hauteur de 2800 T (voir le tableau en annexe).

3.- Ventes d'interventions de l'OPAM

En vue d'améliorer la disponibilité des céréales dans les régions de Kayes (Nord), Tombouctou, Gao et Kidal qui sont déficitaires et d'accès difficile, il est recommandé que l'OPAM poursuive ses ventes d'intervention dans ces localités.

4- Ventes par Offre Publique de Vente (OPV)

Au cas où les prix des céréales venaient à augmenter de façon exceptionnelle, le groupe SAP recommande l'organisation d'opérations d'offre publique de vente dans les capitales régionales (3000 T) et dans le District de Bamako (2000 T).

5- Valorisation des ressources naturelles

Vu l'exportation massive de la noix de karité cette année et vu la place importante qu'occupe le beurre de karité dans l'alimentation du monde rural, il y a lieu de prendre des dispositions pour mieux valoriser ce produit sur place.

6- Actions de réhabilitation des populations victimes des inondations.

De façon générale, bien que les inondations n'ont pas directement hypothéquer la sécurité alimentaire conjoncturelle des populations touchées, il n'en demeure pas moins qu'elles ont engendré des baisses de revenus ou induit des dépenses inhabituelles pour les ménages affectés. A ce titre, le groupe SAP recommande à l'Etat et ses différents partenaires de soutenir les actions de réhabilitation des infrastructures détruites pour sécuriser les populations ; la priorité doit être accordée aux infrastructures publiques de base (ponts, barrages, routes, puits, école,...).

7- Appui à la nutrition

Dans le cadre de la nutrition, le Groupe SAP recommande à l'Etat et aux différents partenaires impliqués (UNICEF, PAM, HKI, ONG, Société Civile..) l'intensification des activités d'appui à la nutrition à travers le pays.

8- Vivre contre Travail ou Vivre contre Formation

La poursuite et le renforcement des différentes opérations, VCT (vivres contre travail), VCF (vivres contre formation) et appui aux cantines scolaires, aux CSCOM et à la scolarisation des filles, sont recommandés particulièrement dans les communes classées en difficultés économiques.

9- Actions alternatives

Le groupe SAP recommande la poursuivre des aménagements des petits périmètres irrigués de proximité déjà recommandés en 2005 dans les régions de Mopti, Tombouctou et Gao.

10- Lutte contre les oiseaux granivores

En vue de sauvegarder les cultures dans le Sahel Occidental qui échouent de façon récurrente à cause des oiseaux, le SAP recommande d'envisager une lutte anti-aviaire beaucoup plus efficiente.

2.2. Recommandations spécifiques :

1. Région de Kayes

- Décentraliser les banques de céréales compte tenu de l'enclavement de certains villages par rapport aux chefs-lieux de communes,
- Réhabiliter la route régionale RR3 (axe Kayes-Yélimané) pour la fluidité de l'approvisionnement,
- Restaurer les infrastructures publiques de base endommagées par les inondations dans les cercles de Kita, Kayes et Yelimané.

2. Région de Koulikoro :

- Creusement de puits affaissés suite à l'inondation dans les communes de Sébété et Toubacoro.

3. Région de Sikasso :

- Intensifier les traitements phytosanitaires sur les manguiers et les cultures maraîchères.
- Réhabiliter l'école de Diaramana dans la commune de Koury écroulée suite à l'inondation.

4. Région de Ségou :

- Renforcer le système de drainage des eaux de pluies dans les villes de Bla et Niono victimes d'inondations.
- Appui en semences de riz pour les communes de N'Goa, Ténéni, Djéguéna (villages de Zémeso et Goulari) dans le cercle de San dont les champs ont été noyés et pour les exploitants de la zone ORS de Tamani.

5. Région de Mopti :

- Réhabiliter les 29 barrages endommagés par les eaux de pluies dans les communes de Bandiagara (2), Doucoumbo (6), Soroly (2), Wadouba (5), Timiniri (3), Dandoli (4), Sangha (2) et Kendié (5) (cercle de Bandiagara).
- Réhabiliter les 04 ponts endommagés par les eaux de ruissellement suite aux fortes pluies enregistrées dans les communes de Bandiagara (03 ponts) et Pignari-Bana (01 pont),
- Appuyer la restauration des parcelles maraîchères, les cônes (puisards) dans les communes de Bandiagara, Soroly, Dandoli (cercle de Bandiagara) et dans le village de Ibissa (commune de Dangol Boré, cercle de Douentza).

6. Région de Tombouctou :

- Renforcer la digue de ceinture de la mare de Gourou dans les cercles de Tombouctou et Gourma- Rharous, soumise à des inondations répétées.
- Faciliter l'approvisionnement des banques de céréales à partir du stock d'intervention de l'Etat.
- Soutenir le surcreusement du chenal de Kondi (Diré) dans le cadre du projet d'aménagement du système lac Faguibine.
- Réhabiliter le système d'irrigation du lac Horo pour que l'eau arrive du P17 au P25

7. Région de Gao :

- Appui en intrants pour la contre saison de riz dans la commune de Bara et Gabéro en vue d'améliorer la disponibilité.
- Procéder à la réhabilitation des digues maîtresses dans le cercle de Bourem et dans la commune de Bara (Gao).

8. Région de Kidal:

- Réhabiliter les puits pastoraux effondrés dont 11 à Adielhoc et dans la commune de Kidal : 5 à Agharous-Alkit, 06 à Kanaye, 03 à Tassik et 03 à Tananaït.
- Réhabiliter les puits maraîchers détruits par les inondations à Intékoï, Tanazrouft, Sawané et Tessalit ville.
- Prendre les dispositions pour un meilleur approvisionnement de la région en denrées de première nécessité.
- et renforcer les capacités des banques de céréales.

Annexe
Quantités de céréales recommandées pour les banques de céréales en 2008

REGIONS	CERCLES	COMMUNES	Pop. avril 2008	Quantité (t)
		Dianguirde	10 728	80
	Diéma	Diéma	23 988	180
		Dioumara Koussata	13 542	100
		Fassou Débé	4 638	40
KAYES		Diabigué	9 402	70
		Diaye Coura	12 215	90
	Nioro	Gogui	11 984	90
		Korera Koré	18 393	140
		Baniéré Koré	6 008	50
		Diarra	7 030	50
Total région Kayes			117 928	890
	Banamba	Toukoroba	11 227	80
		Allahina	10 095	80
		Dabo	8 255	60
KOULIKORO	Nara	Dogofry	30 303	230
		Guénéibé	7 778	60
		Koronga	9 842	70
Total région Koulikoro			77 500	580
SEGOU	Macina	Macina	29 151	220
Total région Ségou			29 151	220
		Dandoli	8 950	70
MOPTI	Bandiagara	Métoumou	13 715	100
		Ondougou	5 636	40
		Séguéiré	13 907	100
Total région Mopti			42 208	310
TOMBOUCTOU	Gourma-Rharous	Hamzakona	4 330	30
		Sérére	7 395	60
	Goundam	Tonka *	15 000	100
Total région Tombouctou			26 725	195
	Gao	Gabéro *	7 500	50
GAO	Ansongo	Bara	11 903	90
	Bourem	Bamba	27 019	200
		Teméra	12 779	100
Total région Gao			59 201	443
		Abéïbara	4 573	30
	Abéïbara	Boghassa	3 228	20
KIDAL		Tinzawatène	1 351	10
		Adjelhoc	6 465	50
	Tessalit	Tessalit	6 305	50
		Timtaghène	1 768	10
Total région Kidal			23 690	170
TOTAL GENERAL			376. 403	2.800

* Tonka localisé : Il concerne les villages de Echelle, MariTondi, Tamachroi, Alkamabangou, N'Toumana, Karango, Mekone, Atta, Amassasai et Nbalassa.

* Gabero localisé : Gaina, Goutina, Gargouna, Bolmo, Toguel-Boya, Baya, Banikane, Traore, Marga.